

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration : 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME V

QUÉBEC, JUILLET 1924.

No 11

LA NÔTRE

Dans un précédent article nous avons dit qu'à plus d'un point de vue on est aujourd'hui forcé d'avouer que notre province est plus avancée que les autres du Dominion. Quelqu'un nous écrit à ce sujet et nous demande de dire en quoi notre province est ainsi supérieure.

C'est nous poser là une question bien délicate et qui peut prêter à de longues discussions. Au fond de ces discussions il y a toujours une question de point de vue et il arrive, aussi fort souvent que, ne partant pas du même point, on peut bien difficilement en arriver aux mêmes conclusions.

Si par supériorité il fallait entendre colossal, comme on le fait à tort en certains quartiers et en certains pays, peut-être aurions-nous tort de vanter notre situation. Car, ce pays du Québec n'en est pas un où tout se mesure à la brasse, Dieu merci. C'est pourquoi on trouvera rarement l'occasion de parler de ce qu'il possède en y ajoutant cette expression bien connue au-delà de la ligne 45ème : "The biggest in the world", le plus gros du monde.

* * *

Si par supériorité on entend la position la plus rapprochée de la fin vers laquelle la société doit se diriger, nous sommes fort à l'aise pour subir des comparaisons.

Ceci ne veut pas dire que notre province est peuplée rien que de petits saints; non, ceux qui l'habitent sont des hommes sujets à erreurs. Seulement, c'est chez elle sans discussion que l'on trouve le meilleur esprit, la meilleure obser-

vance populaire des lois. Pour nous en convaincre il suffirait de parcourir nos villages et de compter le nombre de policiers qu'ils possèdent. Presque partout, on n'en trouvera aucun. L'Eglise suffit.

C'est dans notre province où le chiffre de la criminalité est le moins élevé, c'est chez nous encore où le divorce est pratiquement inconnu, c'est chez nous, où l'assistance scolaire, malgré qu'il n'y ait pas de loi de contrainte, est la plus élevée. C'est dans Québec où on vit plus librement, où le problème des religions et des races est le plus prêt d'être résolu dans la justice la plus humainement complète. Notre province est encore celle qui sait le mieux respecter la fin essentielle du mariage et c'est chez elle, en conséquence, que l'on trouve le plus généralement les unions fécondes et les maisons débordantes de vie. C'est chez elle encore, ou chez ses enfants des autres provinces, que l'on trouve le plus de dévouement pour le salut des âmes: les nombreux missionnaires hommes et femmes que le Canada français fournit en sont une attestation vivante.

Et pourquoi n'ajouterions-nous pas que c'est dans Québec que l'on trouve le véritable patriotisme, c'est-à-dire l'amour de la Patrie canadienne.

Toutes ces qualités, et d'autres encore, faisaient dire, il y a quatre ans, à un Anglo-Protestant distingué de l'Ontario, que Québec serait le dernier rempart de la civilisation en Amérique. Il disait cela alors que la vague d'émancipation féminine paraissait devoir balayer le pays, à part Québec; alors que l'esprit révolutionnaire venait de se briser sur nos frontières.

Ce sont là des qualités qui comptent évidemment quand il s'agit de supériorité.

Vos yeux sont en sûreté sous mes soins. J.-A. McClure, O.D. 109, rue St-Jean.